

Hebdomadaire d'informations locale – [s'abonner ou acheter l'hebdomadaire](#)

Edition du 17 au 23 mai 2012 – n° 834 – p4

Bassin : à Pyla et au Cap Ferret - Alexis BLAD - [Voir l'article...](#)

Lundi dernier, à l'entrée du parc de la Chêne-raie, l'association Gramasa et les services de la ville ont dégagé un bunker de la seconde ligne de défense allemande. Impressionnant.

Les consignes d'Hitler étaient claires. La seule ligne de défense de l'océan ne suffisait pas. Il fallait assurer la construction d'une seconde en retrait des plages et c'est comme cela que l'actuel parc de la Chêne-raie a hérité des murs massifs d'un bunker équipé d'un canon antichar. En plus d'un second, à une dizaine de mètres, chargé d'abriter une dizaine d'hommes. Lundi matin, les membres du Groupe de recherches archéologiques sur le

Mur de l'Atlantique secteur Arcachon (Gramasa) étaient donc sur le pont au moment où la pelleuse de la ville s'est mise à évacuer la terre. Ce bunker, le Gramasa le connaissait déjà. Il a été exploré une première fois il y a quelques mois, sans que le moindre objet de la Seconde guerre mondiale ne soit révélé. Et pour cause, il avait eu une seconde vie puisque le camping de l'époque s'en était servi comme d'un grand débaras. « On a quand même retrouvé quelques piles de vieux journaux et des poubelles en métal », explique Marc Mentel, président du Groupe. La grande découverte se trouve en réalité sur la partie jusqu'alors ensevelie du géant de béton : la fenêtre de tir où venait se loger le canon Skoda - celui qui est aussi constructeur automobile - l'un des plus perfectionnés à l'époque. En dessous, la fausse à douilles est également apparue et « fera l'objet plus tard d'une fouille » annonce le Gramasa.

Périscopes et camouflage

Très rare dans son schéma de construction, ce bunker serait l'un



Déblayer de la terre qui le recouvrait, le bunker antichar du parc de la Chêne-raie sera bientôt accompagné d'explications historiques complètes.

des sept seulement retrouvés en France, sur la côte Atlantique. « Les Allemands l'ont érigé à cet endroit pour assurer la surveillance du seul accès entre Arcachon et Bordeaux, estime Marc Mentel. Il avait la vocation de ralentir l'avancée des troupes ennemies en cas de débarquement. » Autre particularité de l'endroit, la présence d'eau en sous-sol. Un élément qui a contraint les Allemands à procéder différemment que pour les autres blockhaus. « Les deux qui sont

ici n'ont pas pu être enterrés et ils ont dû les camoufler. Pour ça, l'armée nazie a peint et imaginé de fausses fenêtres de manière à ce que les bunkers ressemblent à des habitations. Ils ont également coulé des murs de trois mètres de large, contre les deux que l'on constate normalement. » Une pièce à vivre, une salle pour le périscopes et une pour la ventilation, une chambre de tir, une soute à munition, une caponnière et une sortie de secours, tel était le

plan de construction. « Ce bunker est outil pédagogique de premier ordre, note Marc Mentel. C'est un type de construction sur lequel nous n'avons pas d'archives, on va donc pouvoir l'étudier. » Après avoir assaini et stoppé la dégradation du bunker, Gramasa procédera au réaménagement du site. Des explications seront inscrites sur le site et le « monument » du parc fera l'objet de visite guidée.

[Alexis BLAD]

Pour en savoir plus : gramasa.free.fr



gramasa.free.fr